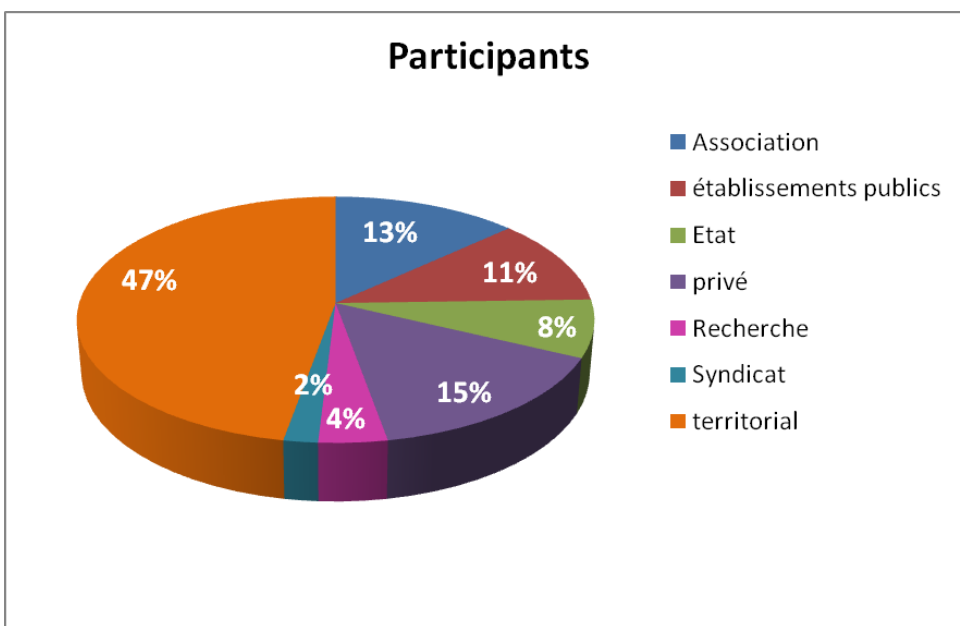
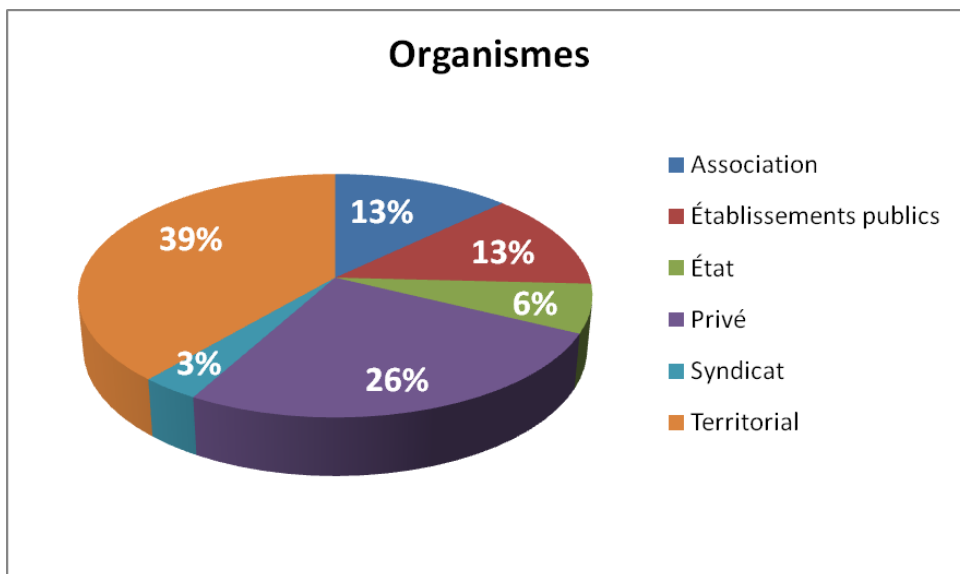


Préambule

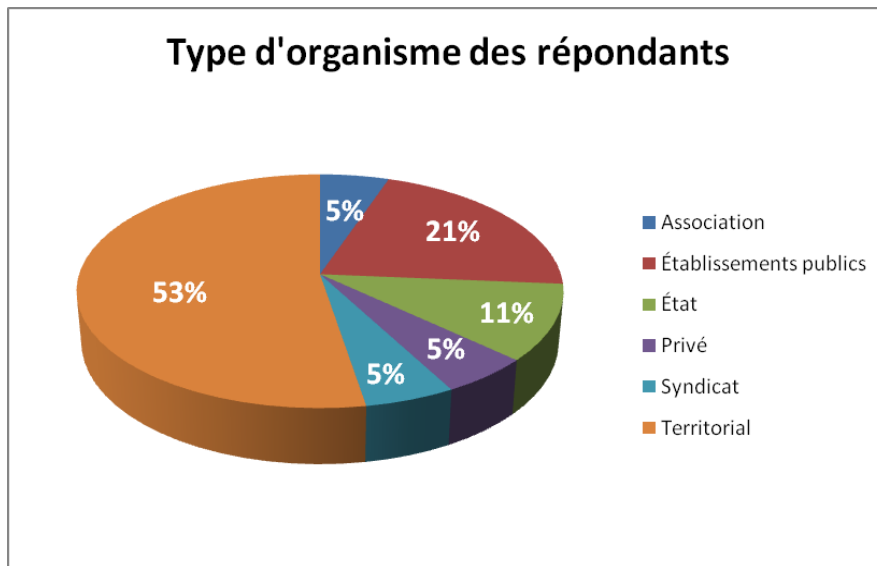
Les participants à la journée JASIG66

54 participants qui ont répondu à notre invitation, issus de 29 structures publiques ou privées.



Les répondants au questionnaire

Nous avons reçus 20 questionnaires, sur plus d'une centaine envoyés à travers le département, et parmi une cinquantaine d'acteurs qui ont répondu présents pour cette première journée des acteurs des SIG. La participation est donc très satisfaisante pour cette première.



On note une forte participation des organismes territoriaux et des organismes d'État, (représentée par les catégories « Établissements publics » et « État »). Ces chiffres s'expliquent par la forte représentativité de ces types d'organismes, qui ont répondu en nombre à notre invitation, et qui ont parfois renvoyé plusieurs questionnaires, les acteurs du SIG se répartissant sur plusieurs services au sein d'une même structure.

Objectifs du questionnaire

Le questionnaire auquel vous avez répondu s'articulait en trois points, qui correspondent à trois objectifs :

- définir le profil du SIG, qu'il soit à l'état de projet, ou existant,
- identifier les évolutions des SIG souhaitées par leurs utilisateurs,
- mesurer l'intérêt des participants pour la mutualisation.

1. Profil du SIG – Projet ou Existant :

Fonctions et objectifs du SIG

Le SIG est vu comme un outil de :

- **Aide à la décision** en matière de politique d'aménagement du territoire, à travers, par exemple, l'utilisation des analyses multi-critères qui permettent de croiser des données pour déterminer l'implantation de sites, ou plus simplement pour illustrer des études techniques et orienter les décisions des élus.
- **Gestion et de planification territoriale**, notamment pour les organismes qui gèrent des équipements sur le terrain avec par exemple la gestion des équipements contre les risques d'incendie, la gestion de réseaux, etc.
- **Pérennisation de l'information géographique**, à travers, par exemple, les bases de données constituées dans le cadre de mise en place d'observatoire. Elles représentent une banque d'information pour les techniciens et chargés de mission, qui ont la possibilité non seulement de stocker des informations sous forme numérique, mais aussi de les croiser pour réaliser des analyses.
- **Analyse spatiale et paysagère**, notamment pour les archéologues qui trouvent dans le SIG un outil de modélisation ou de reconstitution de paysages, ou pour aider les environnementalistes dans leur rôle de préservation des espaces.
- **Production cartographique**, destinée aux techniciens de terrain dans le cadre d'intervention, donc un usage opérationnel, mais aussi pour illustrer et appuyer les études des ingénieurs et chargés de mission, ce qui nous ramène à une des fonctions premières qui est elle de l'aide à la décision.
- **Consultation**, pour les utilisateurs néophytes qui, avec une formation d'initiation à l'outil SIG, peuvent visualiser les données qui les intéressent, superposer des couches d'information et établir des corrélations entre elles.

Les 4 composantes d'un SIG : utilisateurs, matériel, logiciels et données

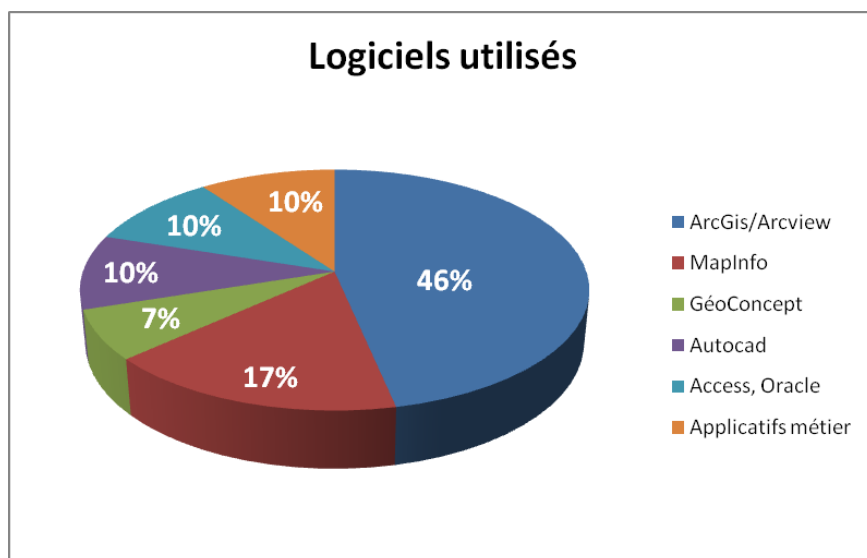
- **Utilisateurs** : le nombre d'utilisateurs est très variable, entre 1 et 35 utilisateurs par structure. Ce sont, généralement, les grosses structures publiques qui comptent le plus grand nombre d'utilisateurs, entre 10 et 35 en moyenne.

On peut penser que la plupart de ces utilisateurs ont un usage consultatif du SIG et que les moyens humains techniques sont moindres. Sur l'ensemble des répondants, toutes structures confondues, on dénombre en moyenne 1 à 5 techniciens au service du SIG.

- **Matériel** : La plupart des structures sont équipées d'ordinateurs type PC, d'un ou plusieurs serveurs et de périphériques divers (imprimantes, traceurs, scanners). Quelques unes disposent d'ordinateurs portables, de GPS ou de véhicules avec SIG/GPS embarqué pour les opérationnels qui font des interventions de terrain.

Au travers des réponses au questionnaire, nous ne disposons pas de statistiques plus précises concernant le nombre réel de PC, les sondés répondant généralement qu'ils en sont équipés mais sans plus de précisions. On peut ajouter, par contre, que les organismes disposant de serveurs sont généralement les établissements publics et les structures territoriales.

- **Logiciels :**



On retrouve au sein des services SIG les trois « grands noms » des logiciels de géomatique, ArcGis, MapInfo et GéoConcept, avec une forte majorité de produits Esri, et certaines structures qui disposent de plusieurs versions ou déclinaisons de logiciels de la marque (Arcview/Arcgis-Arcmap-ArcInfo).

L'outil de dessin technique Autocad reste très utilisé, notamment au sein des services techniques dédiés à la gestion des voies et réseaux divers.

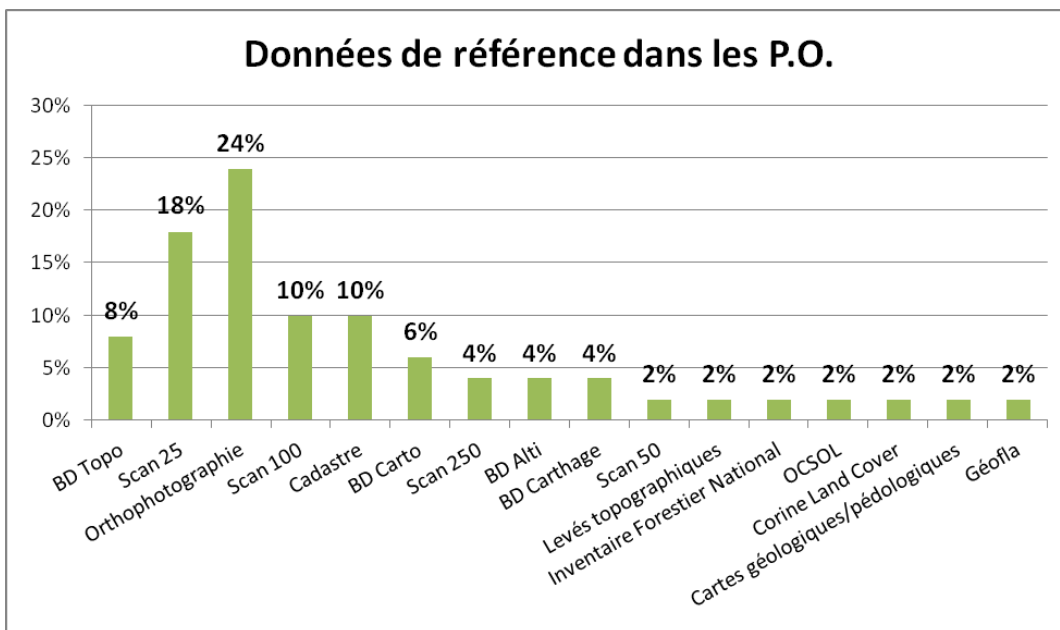
On note aussi l'utilisation de logiciels de bases de données, type Access, de Systèmes de Gestion de Bases de Données Relationnelles, type Oracle, ainsi que d'applicatifs métier spécifiques (Géomédia, FIRETACTIC, Asphodèle, Minivue).

- **Données :**

Concernant les données de référence des services SIG, nous avons établi une comparaison entre les résultats du questionnaire et ceux d'une enquête menée par l'association SIG-LR : ces résultats sont comparables, dans le sens où si le nombre de participants est différent, la représentativité des organismes qui ont répondu est quasi similaire.

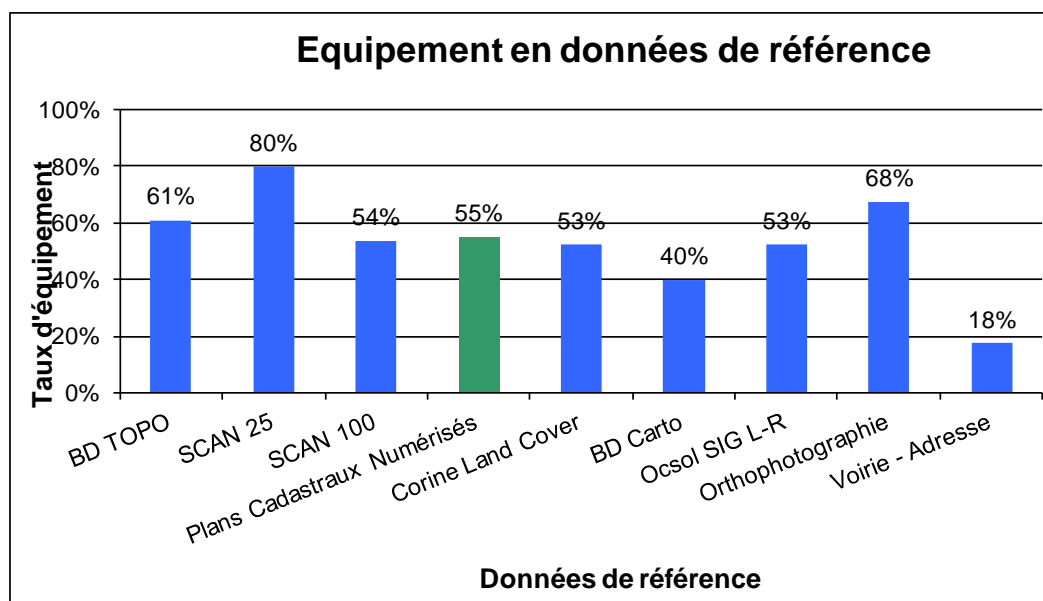
Au niveau départemental, les structures ayant répondu au questionnaire disposent prioritairement d'une ortho-photographie (24%), de la base Scan25 (18%), de la base Scan 100 et de fichiers cadastraux (10% respectivement), ainsi que de la BD Topo (8%).

Au niveau régional, on retrouve en tête de classement les mêmes types de données, mais dans un ordre et dans des proportions différents. C'est l'équipement en Scan25 qui occupe la première place avec près de 80% des organismes répondants qui en sont propriétaires, contre 18% dans les Pyrénées-Orientales. On retrouve ensuite l'ortho-photographie (68%), la BD Topo (61%), puis la base Scan100 et les fichiers cadastraux (54 et 55%).



Enquête JASIG66

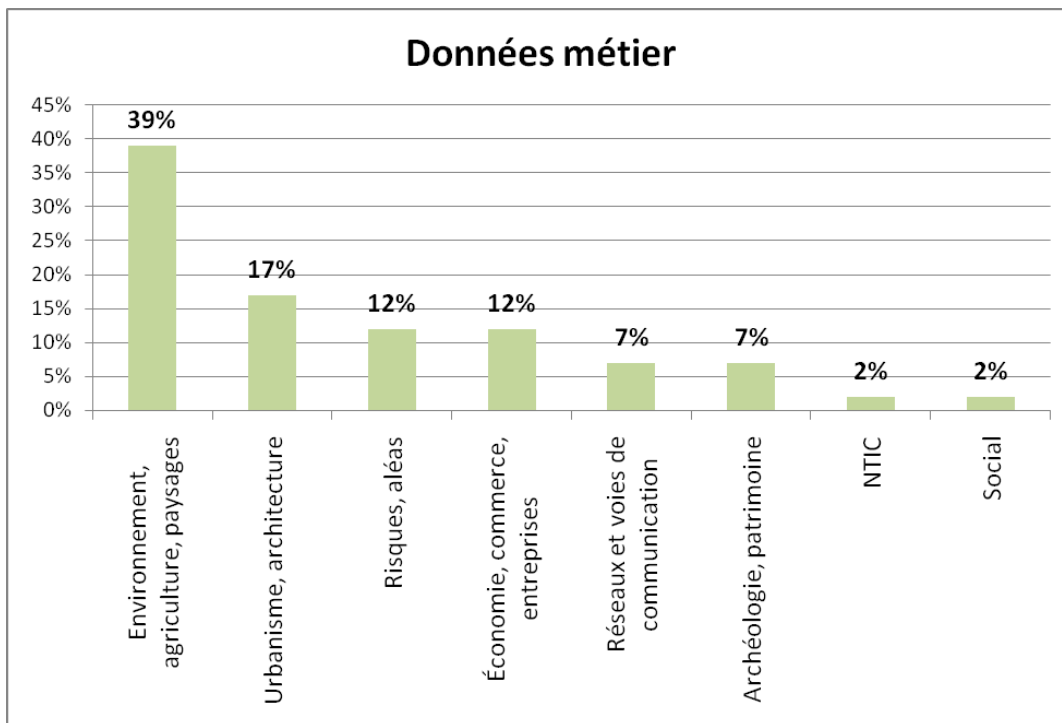
- ❖ N°1 = Ortho-photo - N°2 = Scan 25 - N°3 = Scan 100 et cadastre - N°4 = BD Topo



EnquêteSIG-LR

- ❖ N°1 = SCAN 25 - N°2 = Ortho-photo - N°3 = BD TOPO - N°4 = Cadastre et scan 100

L'équipement en « données métier », c'est-à-dire des bases de données spécifiques, nous renseignent sur l'orientation thématique et la finalité opérationnelle des services SIG.



❖ N°1 = Environnement - N°2 = urbanisme - N°3 = Riques - N°4 = économie

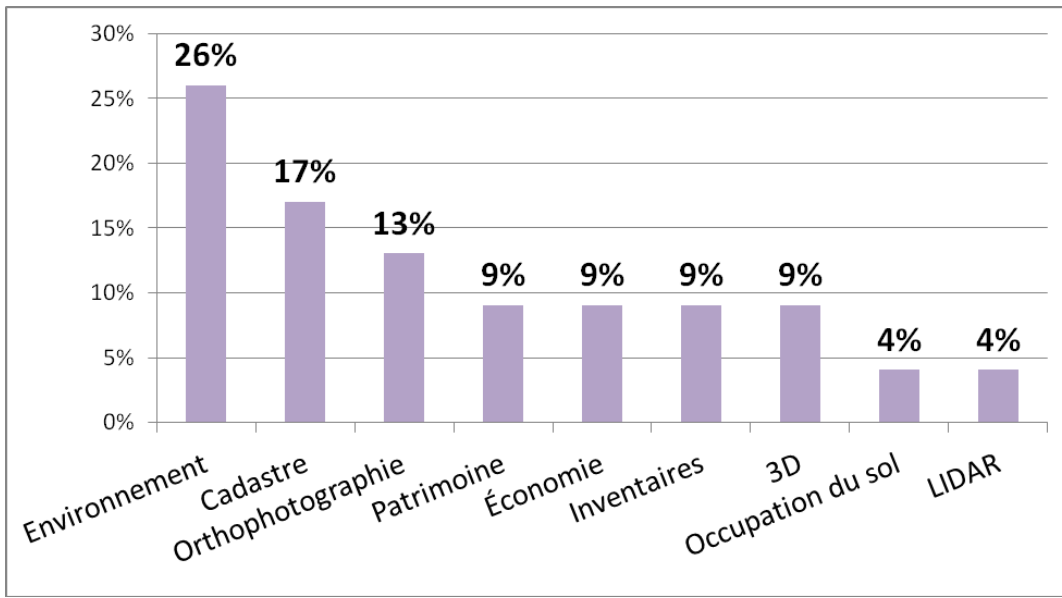
2. Évolutions souhaitées du SIG – en termes de :

Évolution de l'outil

- **Mise en compatibilité et normalisation** : avec la Directive européenne Inspire et avec la norme RGF 93, catalogue.
- **Mise en ligne des données** : à travers les sites de webmapping, la mise en place de serveur ftp ou même celle d'un Système d'Information Territorial en ligne (projet mené par le Parc Naturel Régional des PO), ou encore la mise en ligne des données au sein même des structures via un serveur intranet.
- **Structuration** : gestion et organisation des données.
- **Démocratisation** de l'utilisation du SIG à l'ensemble des services d'une structure.
- **Équipement des véhicules** : mise en place d'un système de Transmission vidéo géolocalisée (cartographie embarquée dans les véhicules de secours du SDIS) : donc un projet de SIG embarqué pour les opérationnels qui réalisent des interventions de terrain.
- **Création de référentiels métiers.**
- **Interopérabilité entre logiciel SIG et applicatifs métier spécifiques.**

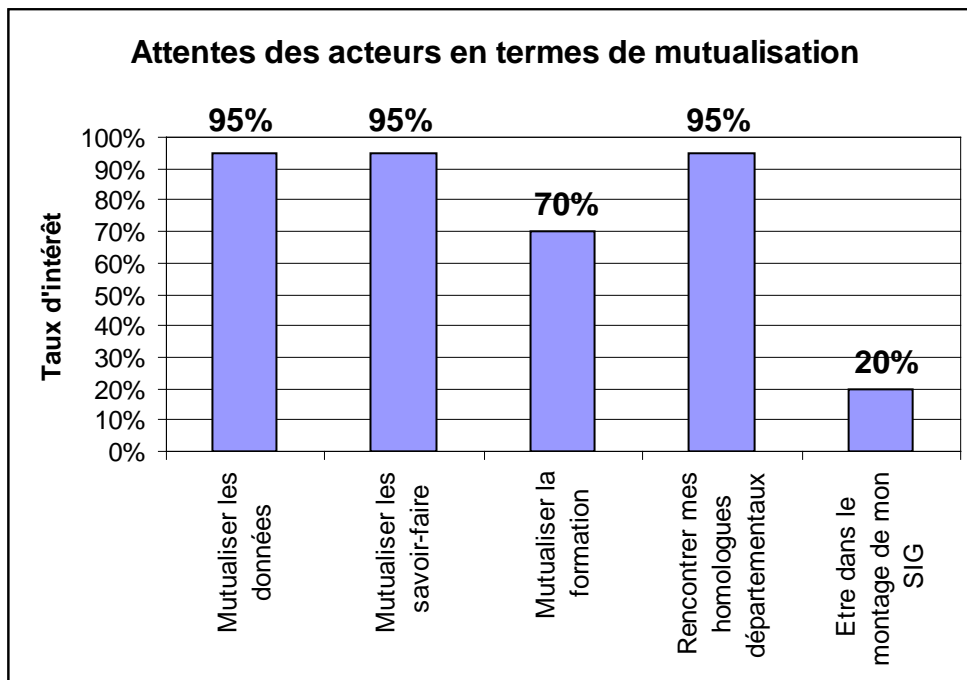
Données à acquérir

Les données que les organismes souhaitent acquérir sont prioritairement des données environnementales, cadastrales, ainsi que des ortho-photographies. Ces résultats sont intéressants en termes de mutualisation, puisque nous avons constaté précédemment qu'une majorité des organismes répondants en sont propriétaires. Globalement, les domaines d'intérêt en matière de données restent les mêmes, mais on note aussi un besoin de données plus précises, notamment pour l'étude de l'occupation des sols, ou qui ont un impact visuel plus fort avec la 3D.



3. Attentes des acteurs en matière de mutualisation :

La dernière partie du questionnaire était consacrée aux attentes des acteurs des SIG en termes de mutualisation.



On constate que l'intérêt pour la mutualisation est très fort. 95% des répondants souhaitent mutualiser leurs données, leurs savoir-faire, et rencontrer leurs homologues départementaux. 70% sont désireux de mutualiser la formation, ce qui est un point très important parce qu'il nous permettrait d'obtenir des tarifs préférentiels et d'organiser des journées de formation communes. Et 20% souhaitent un appui technique de la part de leurs confrères dans le montage de leur SIG.

Enfin, nous vous avons laissé la possibilité, en fin de questionnaire, de nous faire part de vos remarques ou attentes spécifiques vis-à-vis de cette journée de rencontre. Deux points sont revenus fréquemment et rejoignent les résultats cités précédemment, il s'agit d'une volonté des acteurs de :

- Mettre en place des conventions d'échanges ou d'achat de données,
- Bénéficier d'un appui technique, notamment pour la normalisation des données.

Tous les éléments sont donc réunis pour la mise en place de nouveaux partenariats, d'ateliers techniques et de nouvelles journées des acteurs SIG.